



Assemblée générale

Distr.
GÉNÉRALE

A/AC.253/4
12 mai 1998
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

COMITÉ PRÉPARATOIRE DE LA SESSION
EXTRAORDINAIRE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
CONSACRÉE À LA MISE EN OEUVRE DES
RÉSULTATS DU SOMMET MONDIAL POUR LE
DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET À L'EXAMEN
DE NOUVELLES INITIATIVES
Session d'organisation
New York, 19-22 mai 1998
Point 3 de l'ordre du jour provisoire*

PRÉPARATIFS DE LA SESSION EXTRAORDINAIRE

Lettre datée du 8 mai 1998, adressée au Secrétaire
général par l'Observateur permanent de la Suisse
auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de soumettre à votre attention la proposition du Gouvernement de la Suisse d'accueillir à Genève en l'an 2000 la session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée à la mise en oeuvre des résultats du Sommet mondial pour le développement social.

Conformément à la résolution 40/243 de l'Assemblée générale (par. 5), la Suisse est prête à financer les coûts supplémentaires encourus du fait de l'organisation de la session à Genève. De plus, mon gouvernement financerait, à titre volontaire, la participation des pays les moins avancés et l'organisation de manifestations parallèles. Les principales considérations dont s'inspire l'offre du Gouvernement suisse sont résumées dans l'annexe à la présente.

Cette offre est, bien entendu, subordonnée à votre approbation et à une décision favorable des États Membres.

J'espère que notre proposition rencontrera intérêt et soutien.

(Signé) Jenö C. A. STAEHELIN

* A/AC.253/1.

Annexe

SUIVI DU SOMMET MONDIAL POUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL
(COPENHAGUE, MARS 1995)

Proposition concernant l'organisation de la session extraordinaire
de l'Assemblée générale en l'an 2000 à Genève

1. Généralités

Le 27 avril 1998, le Conseil fédéral suisse a adopté la décision suivante :

- La Suisse est prête à accueillir une session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies à Genève en l'an 2000. Cette session sera consacrée au suivi du Sommet mondial pour le développement social.
- La Suisse prendra à sa charge tous les coûts supplémentaires en résultant pour l'Organisation des Nations Unies et financera la participation des pays les moins avancés.
- L'organisation de la session extraordinaire à Genève dépend d'une décision favorable des États Membres et du Secrétaire général.

Le Secrétariat et les autorités suisses étudient actuellement une enveloppe budgétaire destinée à couvrir :

- Les coûts supplémentaires qu'une telle décision entraînerait pour l'Organisation des Nations Unies, à savoir les frais de voyage et l'indemnité journalière de subsistance de fonctionnaires de l'ONU venus de New York, etc.
- Une contribution volontaire de la Suisse destinée à financer la participation des pays les moins avancés et des ONG, et l'organisation de manifestations parallèles.

2. Quand une réunion peut-elle se tenir à Genève?

- Aux termes de sa résolution 40/243, l'Assemblée générale a décidé que :

"Les organes de l'Organisation des Nations Unies doivent prévoir de se réunir à leurs sièges respectifs."
(par. 4)

- Des dérogations sont néanmoins possibles :

"... les organes de l'Organisation des Nations Unies peuvent tenir des sessions ailleurs qu'à leur siège lorsqu'un gouvernement, en invitant l'un d'entre eux à tenir une session sur son territoire, accepte de prendre à sa charge, après consultation avec le Secrétaire général quant

/...

à leur nature et à leur montant probable, les dépenses supplémentaires effectives qui en résultent directement ou indirectement." (par. 5)

- À quelle date?

Nous proposons que la session extraordinaire de l'Assemblée générale se tienne du 26 au 30 juin 2000, au Palais des Nations, à Genève.

3. Que représente la session extraordinaire consacrée au Sommet mondial?

- Le Sommet mondial pour le développement social (mars 1995) a rassemblé un plus grand nombre de chefs d'État et de gouvernement (118) que toute autre conférence mondiale organisée précédemment.
- L'Organisation des Nations Unies est le centre mondial approprié pour :
 - Jouer un rôle majeur et donner l'élan nécessaire dans le domaine du développement social;
 - Débattre de la mondialisation de l'économie et proposer les solutions à mettre en oeuvre, et assurer la coordination sur les problèmes liés à la dimension sociale de la mondialisation.

La session extraordinaire

- Stimulera une dynamique politique d'une importance primordiale dans le domaine social et économique à l'aube du XXI^e siècle sur la base d'une approche pragmatique et constructive;

La session extraordinaire

- Concrétisera le rôle traditionnel de Genève, centre international de réflexion et de prise de décisions sur les questions socioéconomiques, plus spécialement en ce qui concerne la dimension sociale de la mondialisation.

4. Synergies avec des organisations internationales compétentes ayant leur siège à Genève

- La dimension sociale de la mondialisation revêt une telle ampleur qu'elle justifie l'intervention de l'ONU et de ses organismes. Les institutions spécialisées des Nations Unies possèdent les connaissances et les compétences techniques values pour faciliter la recherche de solutions aux problèmes du développement social, de l'emploi et du travail.

/...

- Les institutions et organismes ci-après ont tous leur siège à Genève et devraient renforcer les synergies entre leurs activités :
l'Organisation internationale du Travail (OIT), l'Organisation mondiale du commerce, l'Organisation mondiale de la santé, la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et le Conseil économique et social (tous les deux ans). Parmi les principaux acteurs dans ce domaine, seules les institutions de Bretton Woods ont leur siège à Washington.

- Le rôle central de l'OIT :

L'OIT doit être étroitement associée au suivi du Sommet mondial pour le développement social et doit activement participer à l'analyse et à la recherche de solutions aux problèmes. Elle doit en outre s'imposer comme centre de réflexion de tout premier plan sur les questions du travail et de l'emploi.

5. Les atouts logistiques de Genève

- En l'an 2000, le calendrier des conférences et des réunions prévues à New York est déjà surchargé et les conférences organisées pour assurer le suivi de conférences mondiales tendent à devenir elles-mêmes de nouvelles conférences mondiales.

Outre les activités traditionnelles prévues au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York en application de décisions précédentes, une session de l'Assemblée générale consacrée au suivi de la Conférence de Beijing (5-9 juin 2000) ainsi que l'Assemblée du millénaire (septembre 2000) se tiendront à New York.

En 2000, il n'est pas prévu à Genève de grandes conférences des Nations Unies aux dates envisagées.

- La Suisse souhaite stimuler les échanges de vues grâce à l'organisation de manifestations parallèles avec la participation d'organisations non gouvernementales, de partenaires sociaux et de représentants des secteurs économiques et sociaux. Les colloques, séminaires, réunions de haut niveau, ateliers, expositions et échanges de vues seront tous conçus de manière à stimuler les participants aux travaux de l'Assemblée générale et à donner sa pleine signification à l'événement. La Suisse a prévu des ressources substantielles pour financer quelques-unes de ces manifestations parallèles.
- Genève possède l'infrastructure nécessaire pour accueillir la session extraordinaire et ses participants :

Le Palais des Nations, le Centre international de conférences de Genève, des salles de conférence au siège des institutions spécialisées. Un grand choix d'hôtels dans toutes les gammes de prix, des programmes touristiques, des activités de loisirs, etc.

L'Assemblée générale consacrée au suivi du Sommet mondial pour le développement social est d'une importance primordiale pour l'humanité. Le Gouvernement suisse est certain de pouvoir fournir sur le site de Genève l'environnement nécessaire pour de fructueuses délibérations.
